



HISTOIRE DE L'AVE MARIA.

Beaucoup de fidèles croient que la Salutation Angélique, telle que nous la récitons, remonte aux premiers siècles de l'Eglise. Dans cette ignorance fort excusable, ils se représentent les grands serviteurs de Marie, saint Ephrem, saint Jean Damascène, saint Bernard et saint Dominique laissant tomber tour à tour, de leurs lèvres émues notre Ave Maria composé du salut de l'ange, du cri d'Elizabeth et de l'invocation finale acceptée et autorisée par l'Eglise.

La vérité est que la liturgie, comme le dogme, a son progrès extérieur : elle se déploie, elle se développe suivant les lois d'une admirable Providence.

Immuable sans être immobile, l'Eglise catholique traverse les siècles en portant autour de son front toujours majestueux et toujours jeune la double auréole d'une institution éminemment conservatrice et éminemment progressiste. Sur un fond qui ne change pas, elle exécute des évolutions merveilleuses en harmonie avec les besoins nouveaux des âmes qui lui sont confiées : ainsi les ouvrières en soie retracent, sur une trame identique et sur un canevas uniforme, mille sujets différents qu'elles encadrent d'arabesques aussi variées que gracieuses.

Cette loi du progrès est visible, manifeste, éclatante dans la composition successive de l'Ave Maria.